

PREALABLE CFDT MEDIAS AU CCE DES 13 ET 14 JUIN 2017 Filière : la mauvaise série continue !

La CFDT n'a pas signé le protocole de sortie du préavis de grève.

Si nous ne pouvons qu'appuyer la volonté de diversifier l'offre de programme qui prévaut à la mise en œuvre d'un feuilleton, nous ne pouvons accepter qu'elle serve de prétexte à la réduction massive du plan de charge fiction des sites existants.

Le protocole signé par la direction, FO et la CGT entérine une réduction de 25% de l'activité fiction dès l'année 2018 et la direction ne se prive pas de dire que dès 2019 le « plancher » se situera à 20 fictions par an soit près de 40% de réduction de cette activité.

On aurait pu penser que le déplacement de la diffusion du feuilleton à fin Août 2018 permettrait de prendre le temps de négocier le plan de charge 2018 d'ici à la fin de l'année, notamment en éclaircissant les raisons du déficit relativement faible de l'activité fiction et en prenant les mesures nécessaires pour améliorer les résultats dans ce secteur. Mais il n'en a rien été, la direction s'est figée sur une position qui met les sites « historiques » en sous emploi, premières victimes du projet « feuilleton ».

Depuis des années les directions successives ont la filière dans le collimateur et nous avons avec succès défendu la pérennité de celle ci. Aujourd'hui l'attaque est plus violente et le « prétexte du feuilleton » ne change rien au fond. Pourtant, notre antenne a besoin des fictions que nous fabriquons et celles-ci vont donc être fabriquées dorénavant par les producteurs privés. C'est l'emploi permanent et intermittent qui en fera les frais sur les sites historiques, qui, s'ils ne sont pas supprimés verront leur activité « redimensionnée ».

Il ne s'agit que de la phase 1. Pour ce qui est de la phase 2, l'engagement de renouvellement des cars des sites de Lyon et Lille ne précisent pas leur niveau d'équipement et leur localisation, mais la direction ne cache pas sa volonté de relocaliser les cars en fonction d'une activité parisienne qu'elle estime à plus de 50%.

Nous ne sommes pas dupes. Cette tactique consistant à morceler son projet concernant la filière et les moyens internes de fabrication n'a qu'un but: affaiblir les réactions du personnel.

Les échéances de la direction ne sont pas les nôtres. Si elle tente de diviser les secteurs, nous saurons patienter pour retrouver notre unité et combattre ensemble cette réduction globale de l'activité des sites existants.

Quand à la mise en place du feuilleton, nous serons attentifs aux conditions d'emploi des personnels sur cette activité. Travailler toute l'année sur un même produit c'est une expérience inédite dont les conséquences, notamment en terme de risques psychosociaux, peuvent être importantes. Nous attendons avec impatience les comptes rendus des différents groupes en charge de ces études.

Paris, le 13 juin 2017